

ROMAN & RÉCIT (Moyen Âge-XXIe)

Madame de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, 1678 - Parcours : Individu, morale et société

SE PRÉPARER À LA DISSERTATION SUR *LA PRINCESSE DE CLÈVES*

SUJETS POSSIBLES

1. Peut-on dire de Madame de Clèves qu'elle est une héroïne exemplaire ?
2. Peut-on considérer *La Princesse de Clèves* comme un conte philosophique ?
3. La princesse de Clèves est-elle, selon vous, une héroïne libre de ses choix ou une victime de la société de son temps ?

ACTIVITÉS (pour l'un des sujets ci-dessous)

a/ Lire un des plans détaillés ci-dessous : expliquer oralement le sujet, la problématique et la démonstration proposée par le plan

b/ Rédiger l'introduction

c/ Développer une sous-partie sous forme de notes (comme dans un plan détaillé) et la présenter à l'oral

SUJET 1 - Peut-on dire de Madame de Clèves qu'elle est une héroïne exemplaire ?

I. Une héroïne exemplaire car elle combat contre des épreuves difficiles, et réussit

a/ Un univers dangereux et hostile : ostentation, luxe, guerre de clans

b/ Une héroïne de vertu :

modèle du modèle, sa mère / par contraste, une foule de personnages mauvais

c/ Un combat gagné

II. Une héroïne qui a aussi des faiblesses

a/ De la scène du bal à celle de l'aveu : la perte de contrôle

b/ Une victime innocente : souffrance et mort du prince de Clèves

c/ La faiblesse morale : hypocrisie, auto-conviction, orgueil. Elle en a conscience, et elle ment.

III. Une héroïne exemplaire, car emblématique de la condition humaine

a/ Un roman d'apprentissage : un parcours

b/ Aucune leçon de morale simpliste ou univoque, mais des éléments de réflexion disponibles pour le lecteur

c/ Une vision noire de l'existence humaine

SUJET 2 - Peut-on considérer *La Princesse de Clèves* comme un conte philosophique ?

I. Un conte philosophique : une histoire pour délivrer des messages

a/ Une histoire simple, comme un apologue : schéma des personnages, morale finale

b/ Des condamnations claires de la passion destructrice : la figure de la mère, digressions

c/ La condamnation de la mondanité

II. Un conte plaisant : plaisir du récit, de l'histoire, pas seulement pour faire penser

a/ Une belle histoire d'amour : des sentiments purs pour les trois personnages

b/ Une histoire sensuelle : la lettre, la scène nocturne du pavillon

c/ Le plaisir du lecteur : la montée en puissance de la tension

III. Un conte philosophique qui fait réfléchir le lecteur sur un sujet complexe

a/ Un roman d'apprentissage : par l'expérience le personnage s'émancipe, comme le lecteur qui suit un parcours qui le contraint de réfléchir et de prendre parti

b/ Pas de leçon univoque, mais l'ambiguïté demeure. Le personnage n'est pas parfait. Aveu fait avec mensonge et orgueil, décision finale par peur du malheur

c/ Une vision noire de l'existence humaine

SUJET 3 - La princesse de Clèves est-elle, selon vous, une héroïne libre de ses choix ou une victime de la société de son temps ?

I. Un personnage soumis aux pressions de la société

a/ Monde de la cour : la galanterie, le luxe

b/ Le discours de sa mère : la condamnation des passions

c/ Une double pression qui conduit à la souffrance : le piège tragique, amour passion vs. morale vertu, pressions contradictoires (les scènes de monologue délibératif)

II. Une héroïne qui s'émancipe, par sa liberté

a/ Personnage très jeune, qui s'émancipe du mariage et de la mémoire de sa mère. Elle vit sa passion, (quoique sans aller jusqu'au bout)

b/ L'aveu : elle prend une décision incroyable

c/ La retraite et la décision finale : fermeté face à la société

III. Un personnage humain : contradictions internes, ambiguïté, « science du cœur »

a/ Entre bonheur et vertu, on ne peut choisir : roman centré sur la vie intime : plaisir et identification édification du lecteur

b/ Même à la fin, personnage faible et pêcheur

c/ Vision noire de l'existence humaine

Rédiger une introduction

Peut-on dire de Madame de Clèves qu'elle est une héroïne exemplaire ?

- Amorcer : amener le sujet (en s'appuyant non pas sur des généralités mais sur un élément concret en relation directe, tiré du contexte historique, de la biographie de l'auteur ou d'un passage de l'œuvre par exemple)

Les histoires légendaires, ou encore les films de cinéma d'aujourd'hui, mettent souvent en scène des personnages présentés comme des exemples à suivre, comme dans les épopées, sont les protagonistes montrent leurs qualités héroïques et font figure de modèles parfaits pour les lecteurs.

Le roman *La Princesse de Clèves* se termine précisément par une remarque de la narratrice, qui indique que le personnage principal a donné, après sa mort, des « exemples de vertu inimitables ».

- Présenter le sujet en le reproduisant en entier, puis en l'explicitant et l'analysant brièvement

Dans ce roman paru anonymement en 1678, le personnage principal est une femme de la haute noblesse dont on suit la vie intime, marqué par un dilemme / une situation très complexe : elle se marie puis tombe amoureuse d'un autre homme, ce qui est alors vu comme une faute morale, ou en tout cas un risque de mal agir. Le lecteur voit ainsi comment elle fait face à cette situation. Peut-on dire de Madame de Clèves qu'elle est une héroïne exemplaire ?

- Poser la problématique sous forme de question, tout en expliquant l'intérêt de cette question

Dans ce roman, le lecteur rencontre-t-il un exemple, c'est-à-dire un modèle à suivre, d'une forme d'héroïsme, de perfection, qui serait donc un moyen de lui transmettre une leçon morale ?

- Annoncer le plan : consacrer une phrase complète à chaque grande partie

Pour tenter de répondre à cette question, nous verrons dans un premier temps que c'est une héroïne exemplaire car elle combat contre des épreuves difficiles et semble finalement les surmonter ; puis, que cette héroïne se présente aussi avec des faiblesses importantes. Enfin, nous en déduisons que la Princesse est une héroïne exemplaire moderne, c'est-à-dire ambiguë, emblématique d'une vision complexe de la condition humaine.

INTRODUCTION

Les histoires légendaires, ou encore les films de cinéma d'aujourd'hui, mettent souvent en scène des personnages présentés comme des exemples à suivre, comme dans les épopées, sont les protagonistes montrent leurs qualités héroïques et font figure de modèles parfaits pour les lecteurs. Le roman *La Princesse de Clèves*, paru anonymement en 1678, se termine précisément par une remarque de la narratrice, qui indique que le personnage principal a donné, après sa mort, des « exemples de vertu inimitables ».

Dans ce roman, le personnage principal est une femme de la haute noblesse dont on suit la vie intime, marqué par un dilemme / une situation très complexe : elle se marie puis tombe amoureuse d'un autre homme, ce qui est alors vu comme une faute morale, ou en tout cas un risque de mal agir. Le lecteur voit ainsi comment elle fait face à cette situation. Peut-on dire de Madame de Clèves qu'elle est une héroïne exemplaire ?

Dans ce roman, le lecteur rencontre-t-il un exemple, c'est-à-dire un modèle à suivre, d'une forme d'héroïsme, de perfection, qui serait donc un moyen de lui transmettre une leçon morale ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous verrons dans un premier temps que c'est une héroïne exemplaire car elle combat contre des épreuves difficiles et semble finalement les surmonter ; puis, que cette héroïne se présente aussi avec des faiblesses importantes. Enfin, nous en déduisons que la Princesse est une héroïne exemplaire moderne, c'est-à-dire ambiguë, emblématique d'une vision complexe de la condition humaine.